



Il puise sa force dans les bois du Jorat et dans la course à pied

Raymond Corbaz Tour à tour coureur d'élite, entraîneur et dirigeant, il transmet sa passion à des milliers de sportifs depuis cinquante ans

Pierre-Alain Schlosser Texte
Odile Meylan Photo

La forêt est son plus beau terrain de jeu. Depuis qu'il est enfant, Raymond Corbaz aime se ressourcer dans les bois du Jorat. Il lui arrive encore d'appuyer son dos contre un sapin et de rester ainsi pendant une heure ou deux. «Je sens alors l'énergie de l'arbre qui agit comme une antenne et qui recharge mes batteries», assure-t-il en vous regardant de ses yeux azur. Athlète d'élite dès les années 60, puis entraîneur, président et organisateur de courses pédestres, cet enfant du Mont-sur-Lausanne a toujours eu un rapport direct avec la nature.

«Mes racines sont étroitement liées à la forêt. Mon papa était forestier à la Commune de Lausanne et mon grand-père l'était déjà avant lui dans les bois de Vernand. Si on remonte dans notre arbre généalogique, on s'aperçoit que ma famille

est venue de Savoie pour défricher les bois du Jorat. Car les moines de Montheron avaient besoin de terres à cultiver.»

Dès l'âge de 5 ans, le jeune Raymond apportait le repas de midi à son père. «Je parcourais entre 2 et 7 km à pied, tout seul dans la forêt. À mon arrivée, mon plaisir était de prendre la gourde qui chauffait sur la braise et de boire le thé.» Vers 7-8 ans, il adorait jouer dans les collines près du Chalet-des-Enfants. Il disait à ses proches qu'il parlait faire du cross-country.

Le sport a ainsi toujours été présent dans sa vie. À 9-10 ans, il s'est engagé comme caddie au golf du Chalet-à-Gobet, en compagnie de sa sœur et de son frère aînés. «Je crois que mon physique s'est forgé en portant les sacs des joueurs. À la fin, le golfeur avec qui je travaillais le plus souvent n'avait plus besoin de dire quel club il voulait, je lui présentais directement le bon. Notre satisfaction était de rentrer à la maison en mettant 50 à 100 francs sur la table pour participer aux frais de la famille. C'est

aussi grâce à notre job de caddie que mon frère et moi avons pu nous offrir un vélomoteur pour faire notre apprentissage.»

À l'école, Raymond Corbaz est un élève de prim'sup. Dans sa classe, ils sont deux garçons autour de vingt filles. «Pendant qu'elles suivaient les heures d'école ménagère, nous avions des moments privilégiés avec notre prof. Grâce à ses conseils, je suis devenu plus confiant et plus entreprenant. Il m'a aussi encouragé à me présenter aux examens de l'IAP (Instruction aéronautique préparatoire). Ce qui m'a conduit à devenir candidat pilote à l'armée sur Pilatus et Vampire.»

Presque au LHC

Jeune adulte, Raymond Corbaz a failli atterrir dans les rangs du LHC. Robuste, il jouait au hockey quand le lac de Sauvabelin était gelé. «J'avais un physique d'enfer. Je pratiquais déjà la course à pied et un copain m'a proposé de tenter ma chance au Lausanne HC. Là-bas, on m'a dit OK, mais il fallait déboursier 800 francs pour le matériel. Un montant qui correspondait au salaire mensuel de mon père. Alors, j'ai renoncé.»

Le bitume remplacera la glace pour celui qui deviendra l'un des meilleurs coureurs du pays. «J'étais conseillé par Yves Jeannot (double vainqueur de Morat-Fribourg) et le Dr Paul Martin (médaillé d'argent des JO de 1924). Avec Yves, nous faisons des séries de 18 x 1000 m sur les quais d'Ouchy dans un temps de 3' 20", avec 55" de pause entre deux. Quand je rentrais à la maison, je n'avais plus la force de manger. Je tombais littéralement sur mon lit et m'endormais tout habillé. Mais grâce aux efforts consentis, je suis arrivé deuxième d'une course à Évian, juste derrière un certain Michel Jazy.»

C'est en 1971 que Raymond Corbaz a connu son heure de gloire. Lors du cross des championnats de Suisse, il aurait même pu remporter le titre si une de ses pointes de 18 mm ne s'était pas enfoncée dans le dernier obstacle. Un souci qui l'a empêché de mener correctement le sprint final. Il terminera tout de même médaillé d'argent. Des souvenirs, ce passionné en a récolté l'équivalent de deux cartons pleins d'articles de presse. Il en a surtout tiré une expérience merveilleuse qu'il transmet depuis 50 ans aux coureurs de tous niveaux. Président du Footing-Club Lausanne depuis un demi-siècle, il a créé l'enseigne New Concept Sports à Épalinges. Avant la concurrence du commerce en ligne, son magasin écoulait 5000 paires par an.

Comme entraîneur, il a guidé entre 4500 et 5000 adeptes du running avec des méthodes souvent innovantes. Il aime emmener ses coureurs

«Mes racines sont étroitement liées à la forêt. Mon papa et mon grand-père étaient forestiers. [...] Dans notre arbre généalogique, on s'aperçoit que ma famille est venue de Savoie pour défricher les bois du Jorat»

dans le terrain, dans des escaliers ou sur une pente. «Je privilégie toujours les solutions naturelles pour que la foulée soit plus vélocé. J'utilise aussi des termes que tout le monde peut comprendre.»

À tout juste 75 ans, Raymond Corbaz prend autant de plaisir à conseiller un débutant qu'un athlète courant le marathon en 2 h 20'. «J'essaie toujours de varier les séances en faisant des accélérations, des décélérations ou du cross. Ma plus belle récompense? Quand ils prennent du plaisir et qu'ils s'éclatent en course. Ça se voit sur leur visage. Ils ont le sourire jusqu'aux oreilles et des étincelles plein les yeux.»

Redonner ce que le sport lui a offert est primordial pour lui. «Sa force est de pouvoir communiquer la passion qui l'habite, observe Alain Berguerand, directeur du Cross de Lausanne et membre du Footing-Club. Raymond s'investit toujours à fond dans ce qu'il fait. C'est un homme généreux qui donne beaucoup de sa personne et de son temps. Très souvent, on le retrouve dans les courses, pour encourager tous ceux qu'il connaît. Il se place dans les endroits stratégiques.»

Ses défauts? «Ils sont peu nombreux, précise Alain Berguerand. Mais il a tendance à être trop perfectionniste, au point de vouloir tout contrôler et ne pas suffisamment déléguer. Il a toujours l'air jovial et ne laisse rien transparaître, mais il peut se montrer très inquiet, quitte à passer parfois de mauvaises nuits.»

Bio

1944 Naissance le 4 janvier, à Lausanne. **1963** Licence de pilote privé (aviation). **1964** Premier titre de champion romand de cross. Devient responsable du service extérieur sous-traitant chez Bobst. **1969** Fonde le Footing-Club. Devient indépendant et crée une salle de fitness et de massage. **1971** Vice-champion de Suisse de cross. Il bat le champion olympique de Mexico, Mamo Wolde (Éthiopie), lors du Cross del Campaccio, où il finit 5^e. Naissance d'Evelyne, suivra Guy en 1974. **1972** Court Morat-Fribourg en 53' 48" (6^e). **1973** Médaille de bronze au Marathon de Weinfelden. Son meilleur chrono sur la distance: 2 h 30'. **1995** Ouvre son magasin New Concept Sports à Épalinges et le remettra en 2009. **1988** Épouse en secondes nocces Béatrice. **2006** Premier Cross de Vidy. **2014** Prix Panathlon. **2016** Reçoit le Mérite sportif vaudois dans la catégorie «dirigeant».